



THÉÂTRE NATIONAL

DE

L'OPÉRA

PROGRAMME



MODESTE PETROVITCH MOUSSORGSKY

PRIX : 0.75

Boris Godounow



CHALIAPINE, dans le rôle de Boris

PARLANT de l'œuvre de Moussorgsky, M. Calvocoressi a dit excellemment : « Pour définir ce drame musical, âpre, violent, cahoté, aux aspects divers, qui ignore toute habileté comme tout ménagement, dont la musique est parfois de grandeur épique et parfois offre d'audacieuses subtilités d'expression que les auteurs les plus modernes n'ont point dépassées, il n'est qu'un mot : celui de chef-d'œuvre. Tout y est puissant et spontané, tout y constitue un tableau sincère, émouvant de la vie. La force de la vie y submerge les quelques faiblesses de détail que la critique peut signaler, à la condition d'en reconnaître l'insignifiance au prix de la beauté de l'ensemble. Moussorgsky, le gauche, l'incomplet, le « nihiliste musical » (de mot a été écrit en Russie et ailleurs) s'est, dans cette partition, égalé aux plus grands, à ceux dont la gloire est au-dessus des comparaisons et même de la méconnaissance. S'il pouvait y avoir quelque chose de comparable au *Macbeth* de Shakespeare, ce serait *Boris Godounow*. »

On a présent à la mémoire le grand et légitime succès remporté l'an dernier par cet ouvrage, sur la scène de l'Opéra. Aujourd'hui, dans le but de faire ressortir particulièrement les admirables qualités de chanteur et de tragédien qui font de M. Chaliapine un des plus grands artistes modernes, on a fait choix du 2^e acte et du second tableau du dernier acte.

Au premier tableau du 2^e acte, nous sommes dans le parc du château du Voévode Mnichek, à Sandomir, en Lithuanie. Grigory, le novice qui a quitté son couvent et se fait passer pour le tsarévitch Dimitri assassiné naguère par Boris et ressuscité par miracle, dit-on, attend Marina, la fille de son hôte à laquelle il est fiancé. Dans un court entretien, il avoue à la belle châtelaine que son amour le fait souffrir. Marina le raille et lui conseille de songer avant tout à conquérir la couronne des tsars. Elle le faux Dimitri s'empare. Qu'elle prenne garde, quand il aura conquis Moscou, il pourrait fort bien la basouer et la repousser à son tour. Ces menaces provoquent l'aveu de Marina, elle aime le tsarévitch. Tous deux s'étreignent au bruit lointain de la fête.

Le deuxième tableau se déroule dans un appartement du palais impérial. Le tsarévitch Féodor apprend sa leçon de géographie tandis que Xénia, sa sœur, se lamente devant le portrait de son fiancé mort. La nourrice chante une chanson populaire pour la consoler. Survient Boris. Il prie la nourrice de conduire la jeune fille parmi ses compagnes, pour la distraire de sa peine. Demeuré seul avec son fils, il lui conseille l'étude, car peut-être bientôt sera-t-il à la tête de l'empire. Lui qui a atteint la puissance suprême souffre par le remords. Il ne dort plus, il est sans cesse hanté par l'image de sa victime...

Le conseiller Choulisky vient annoncer à son maître qu'un prétendant qui se fait passer pour Dimitri ressuscité a soulevé le peuple en Lithuanie.

Après avoir renvoyé son fils, Boris interroge. L'enfant fut bien assassiné? Oui répond Choulsky, en précisant que le petit cadavre fut veillé par lui pendant cinq jours.

Le tsar chasse son conseiller. En proie à l'insurmontable terreur, halluciné, dément, il croit voir s'approcher un fantôme et, dans une supplication suprême, il tombe évanoui.

Au dernier tableau (3^e acte) les boïars réunis dans la grande salle du Kremlin discutent le châtimeut qu'a mérité l'usurpateur. Arrive Choulsky venant annoncer que Boris, malade, est tourmenté par la vision du défunt tsarévitch. Et voilà que le tsar apparaît, fou de peur. Bientôt le moine Piméne vient lui déclarer que le prétendu Dimitri est un imposteur, mais que sur la tombe du prince assassiné se produisent des miracles. Boris se dresse affolé de nouveau. Il fait appeler son fils, lui recommande d'être un bon souverain et il meurt en désignant Féodor pour son successeur.

D'EPERNON.

LES SYLPHIDES

Composer un ballet avec des airs détachés de Chopin était certainement une idée originale, car le célèbre compositeur polonais n'eut jamais l'intention d'écrire des danses destinées à la chorégraphie. Les formes diverses des valse, des mazurkas, des polonaises qu'il employa ne furent que de simples cadres adaptés à la nature de son génie.

Aussi, M. Fokine, en établissant un scénario sur des œuvres éparées et très opposées de caractère, eut-il surtout le désir de créer de l'imprévu tout en servant les qualités des danseurs, ses compatriotes.

Il a réussi dans son entreprise; présentée dans un décor romantique, sa *revue* est charmante et rend sensible la vapeur amoureuse que Chopin répandit dans ses œuvres.

Qu'il s'agisse du Nocturne dédié à la baronne de Billing et instrumenté par M. Stravinsky, de la mazurka dédiée à la comtesse de Mostowska et instrumentée par M. Sokolow, du prélude écrit pour Camille Pleyel et interprété par M. Tanéïew ou de la grande valse brillante offerte par l'auteur à M^{lle} Horsford, la beauté pathétique et l'inspiration impérieuse se fondent dans un ensemble dont la grâce le dispute à la passion malade.

Une telle œuvre composite offre ce trait caractéristique qu'elle évoque, par le talent des danseurs, le caractère de notre école de danse à la fin du 18^e siècle si admirablement continué en Russie, cinquante-cinq ans durant, par l'illustre maître de ballet Petitpas.

A voir M. Nijinsky dont la souplesse et la légèreté sont incomparables, on se prend à songer à Vestris fils, le « *Blou* » de la danse » comme l'appelaient son père si orgueilleux des sauts et des entrecats mis à la mode par son descendant, et M^{lle} Pavlora, Karsavina, Baldiva, d'autres encore, nous transportent au temps des Camargo, des Sallé, des Lany.

C'est un spectacle ravissant qui, tout en imageant dans notre esprit les splendeurs anciennes de la chorégraphie française, nous initie à un élément national des peuples slaves dont l'amour de la danse est si typique.

Martial TENEO.



Ph. Bert. D. B^e des Capucines

Mlle PAVLOVA

LE FESTIN

Ce ballet, composé d'une suite de danses, est un type curieux des procédés de composition employés en Russie pour l'art chorégraphique.

Le sujet et la logique des développements scéniques ne sont point de rigueur, car MM. Goltz et Kchessinsky se proposèrent seulement de réaliser un spectacle offrant aux yeux des tableaux étonnamment divers et aux oreilles une agréable succession de mélodies nationales.

Les auteurs s'efforcèrent de réunir dans ce *Festin* tout ce que la chorégraphie moscovite comporte de modes différents et typiques, depuis le pas nob e mis en honneur à la Cour de Pierre I^{er}, jusqu'à la danse paysanne des bords du Volga, héritage des temps anciens continué par la tradition en passant par les tourbillonnements capricieux, les bonds d'un autre âge, les envollements inspirés de la manière des Vestris et des Deschamps.



Ph. Bert. D. D' des Capucines

Mlle NIJINSKA

Nous assistons ainsi à l'expression d'un art raffiné, bizarre par endroits, brutal en certains cas, mais toujours intéressant dans son assimilation de la méthode française et dans la vigueur de ses éléments personnels.

Chaque sujet, en quelque sorte, danse un pas caractéristique et si nous pouvons nous étonner en France de l'absence d'unité musicale dans la composition, il faut admettre cependant que la réunion de morceaux choisis et dûs à la place des plus éminents compositeurs russes, fournit un ensemble très captivant, car de cet ensemble se dégage un charme invincible fait à la fois de classicisme, de romantisme et de rudesse populaire.

Comme dans tout festin, celui qui nous est offert sous forme de danses, a ses entrées préparatoires, ses plats de résistance, ses entremets délicats et ses desserts variés. Il symbolise admirablement un art national qui trouve ses raisons dans le génie d'une race et il en réalise pleinement le goût original et savant.

Martial TENEQ.



Ph. S. et D. D' des Capucines

Mlle KARSAVIXA

PROGRAMME

Soirée du Samedi 19 Juin 1909

Boris Godounow

Opéra de MODESTE MOUSSORGSKY

2^e Acte - 3^e Acte : 2- Tableau

Boris

M. CHALIAPINE

Le Tsarévitch Fédor

M^{me} PÉTRENKO

La Nourrice

M^{me} KARÉNINE M- PAVLOVA

Xenia

Chouisky

M. DAVIDOW

Pimène

M. ZAPOROJETZ

LES SYLPHIDES

RÊVERIE ROMANTIQUE EN UN ACTE

MUSIQUE DE CHOPIN

Groupes et danses de M. FOKINE

Décor peint par A1. YARÉMITSCH d'après la maquette de M. A. BENOIS

Costumes de M. A. BENOIS

NOCTURNE, op. 32

M.. ANNA PAVLOVA. KARSAVINA, BALDINA, ALEXANDRA FÉDOROVA,
SMIRNOVA.

M. KOSLOW.

>> ■ • BARASCH. CONSTANTINOVA. DOBROLUBOVA, ANNA FÉDOROVA,
FOKINA, GOLOUBÉVA, I.ÉONOVA, LÉONTIÉVA. LOUKACHÉVITCH,
NIJINSKA, OLKHINA, SAZONOVA. SCHOLAR, SOBOLEVA,
SPRICHINSKA, TCHERNICHEVA, A. VASSILIÉVA, VLASSOVA.

VALE, op. 70

A1^{me} KARSAVINA.

Instrumentée par M. A. *Tanéïev*

.MAZURKA, op. 33

M^{me} ANNA PAVLOVA.

Instrumentée par M. N. *Soko/ow*

PRÉLUDE, op. 28

M^{me} BALDINA.

Instrumenté par A. *Tanéïev*

VALE, op. 64

MM^{me} PAVLOVA et M. KOSLOW.

Instrumentée par M. A. *Glazounow*

GRANDE VALSE BRILLANTE, op. 18

Instrumentée par M. I. *Stravinsky*



LES SYLPHIDES

Photo Bert, 35, Boulevard des Capucines

LE FESTIN

SUITE DE DANSES

Décor peint par MM. LAMBINE et CHARBEY, d'après la maquette de M. C. KOROVINE
Costumes de MM. BAKST, BENOIS, BILIBINE et KOROVINE exécutés par
MM. CAFFI, VOROBIEW et M- MUELLE.
Perruques de M. GRIGORIE'Y

- ПОПАК** Musique de *Moussorgsky*
Composition chorégraphique de M. *Fokine*
M • OLGA FEDOROVA. M. KREMNEW
M— GOLOUBEVA. MOUROMSKA, NICOLAIDIS. TCHERNATINA.
MM. FÉDOROW, LASTCHILINE, MONAKHOW, ORILOW.
- CZARDAS** Musique de M. *G/azounow*
Composition chorégraphique de M. *Gorsky*
M— SOPHIE FEDOROVA et M. TH. KOSLOW
- MAZURKA** Musique de *Glinka*
Composition chorégraphique de *Goltz et Félix Kchessinsky.*
M— BARASCH. POJITSKA. SPRICHINSKA. ANNE VASSILIEVA.
MM. ALEXANDROW, J. KCHESSINSKY. NIKITINE, OSTROGRADSKY.
- PAS DE DEUX**
- a) ADAGIO Musique de *J. Bleichmann*
Composition chorégraphique de M. *Goisky*
M^{me} ANNA PAVLOVA. M. MICHEL MORDKINE
- b) VARIATION Musique de *Tchaïkovsky*
Composition chorégraphique de M. MORDKINE
M. MORDKINE
- c) VARIATION Musique de *H. Bartlett*
Composition chorégraphique de M. *Gorsky*
M^{me} A. PAVLOVA
- FINALE** Musique de *Tchaïkovsky (2^e Symphonie)*
- L'OISEAU DE FEU**
M- KARSAVINA. M. ROSALJ
- HONGROIS ET HONGROISES**
M.. ALEXANDRA FEDOROVA. ANNA FEDOROVA, GONTCHAROVA,
GRÉKOVA. NIJINSKA, SCHOLAR.
MM. BOLM. KOSLOW II, LÉONTIEW. NOVIKOW, PÉTROW I. PRES-
NIAKOW.
- LESGUIENS**
M^{me} FOKINA M MONATHOW.
MM. GRISTAPSON, KISSELEW, PANOW, SEMENOW, TITOW, WORONKOW
- JEUNES FILLES RUSSES**
M^{me} DOBRÓLUBOVA. KONSTANTINOVA. KOUSMINA. A. LIÉONOVA.
LÉONTIEVA, LOUKACH-VITCH. MOUROMSKA. NESTEROVSKA.
OLKHINA, SASONOVA, SOBOLEVA. SCHELEPINA, TCHERNIATISA,
TCHERNOBAIEVA, M. VASSILIEVA, VLASSOVA.
- MONSTRESGROTESQUES**
MM. D. MITRIEW, FÉDOROW. KOBELEW, PANOW.

Chef d'orchestre..... MM. EMILE COOPER
Maître de ballet..... MICHEL FOKINE
Chef de la scène..... CH. YVALTZ

QUATRIÈME TABLEAU DE "BORIS GODOUNOV"



Esquisse d'ALEXANDRE BENOIST pour son dessin

Jardin du Château de Sandominir en Pologne